



UNE DIFFICULTÉ PÉDAGOGIQUE DU LATIN : L'ORDRE DES MOTS. COMMENT FAIRE TRADUIRE LE LATIN EN FRANÇAIS AU XVIII^E SIÈCLE ?

LA QUERELLE DES INVERSIONS DANS L'ENCYCLOPÉDIE

Marielle PAUL-BARBA
lycée Lucie Aubrac de Bollène, Vaucluse

Résumé :

Des études de Lettres classiques et l'exercice du métier d'enseignant m'ont amenée à m'interroger sur les raisons qui ont causé la séparation du cursus de Lettres classiques de celui de Lettres modernes, dans un climat d'opposition et non de complémentarité. En effet, depuis le XIX^e siècle, l'enseignement des langues anciennes n'était pas lié à celui du français puisque les enseignants du primaire n'avaient pas de formation en langues anciennes et que la filiation entre le latin et le français ne faisait pas l'objet d'une réflexion ni sur le vocabulaire ni sur la syntaxe, mais restait une pratique marginale. La controverse, qui oppose les classiques et les modernes au sujet de la création de l'agrégation de Lettres modernes en 1959, fait clairement apparaître cette scission dans l'enseignement alors que nous savons que le français vient du latin. Ce questionnement m'a incitée à écrire une histoire de l'enseignement du latin et du français dans l'enseignement secondaire en France, du XVIII^e siècle à nos jours. J'ai été amenée pour cela à interroger les rapports entre les deux langues et à mettre en évidence des moments de confrontation comme celui que je propose de présenter dans cet article.

L'enseignement du latin a été longtemps un enseignement dispensé par des congrégations religieuses. La principale était celle des jésuites qui, dans le cadre de la Contre-Réforme, à la fin du XVI^e siècle, avaient développé des Collèges d'enseignement en Europe et en France, en particulier. Le latin y était la base de l'enseignement, on enseignait en latin les œuvres expurgées des grands auteurs classiques. Ces œuvres étaient lues, apprises, et